

Le spécimen

Comme tous les jours, je rentrais du travail à 18 heures, la nuit commençait à tomber. Cette journée, avait été particulièrement difficile à cause des clients et des réunions, mais malgré la fatigue, je décidai quand même d'aller promener mon chien Jake, au parc, pour pouvoir décompresser.

Cinq minutes plus tard, Jake ayant disparu, je décidai de m'asseoir sur un banc pour l'attendre. La nuit commençait à tomber de plus en plus et il ne revenait toujours pas. Je crus entendre des craquements de feuilles ou de branches derrière moi, je pensais que c'était mon chien mais il n'y avait rien. Comme je commençais à avoir froid et que les gouttes d'eau des arbres qui m'entouraient, me tombaient sur la tête, je décidai de rentrer chez moi. De toute façon, Jake me retrouverait sur le chemin du retour. Le chemin terreux du parc me salissait les bottes. Les branches et les feuilles mortes craquaient sous mon passage. Je n'étais pas sereine de rester là toute seule dans la nuit.

Une fois rentrée chez moi, j'étais soulagée de ne plus être dans le froid mais j'étais aussi inquiète car Jake n'était toujours pas revenu et j'avais peur qu'il lui soit arrivé quelque chose. Pour en rajouter à ma fatigue démesurée, je ne pus dormir à cause de son absence insupportable.

Le lendemain matin, j'étais heureuse de le retrouver devant ma porte d'entrée mais je remarquai qu'une tache blanche était apparue sur son pelage noir, j'eus beau essayer de l'enlever elle ne partait pas. C'était comme si cette tache avait imprégné sa peau et ses poils. Alors je pensais que

c'était une tache de vieillesse et le vétérinaire me le confirma. Je m'inquiétais de ce qui lui arrivait car je ne le reconnaissais plus et je supposais que lui non plus car il grognait en me voyant, il devenait agressif dès que je m'approchais, il disparaissait tous les soirs et réapparaissait le matin avec une autre tâche, ses yeux étaient devenus rouges.

Quelques jours plus tard, j'aperçus deux trous dans son cou. Je ne pouvais pas y croire, les deux petits trous ressemblaient à des dents de vampires comme dans les contes fantastiques !! Je cherchais une réponse rationnelle à tout cela.

L'ADN d'un spécimen inconnu fut repéré dans les deux trous et le spécialiste m'annonça qu'il ne fallait pas rester vivre avec un animal aussi dangereux. J'étais terrifiée, mon corps tremblait, mes mains étaient moites, mon cœur battait à tout rompre. Il n'était plus lui-même, il ne ressemblait plus à un chien mais davantage à un loup. Que s'était-il passé en mon absence ? La seule question à laquelle je pouvais répondre était que mon chien ne pouvait plus vivre avec moi...

Julia et Pauline